



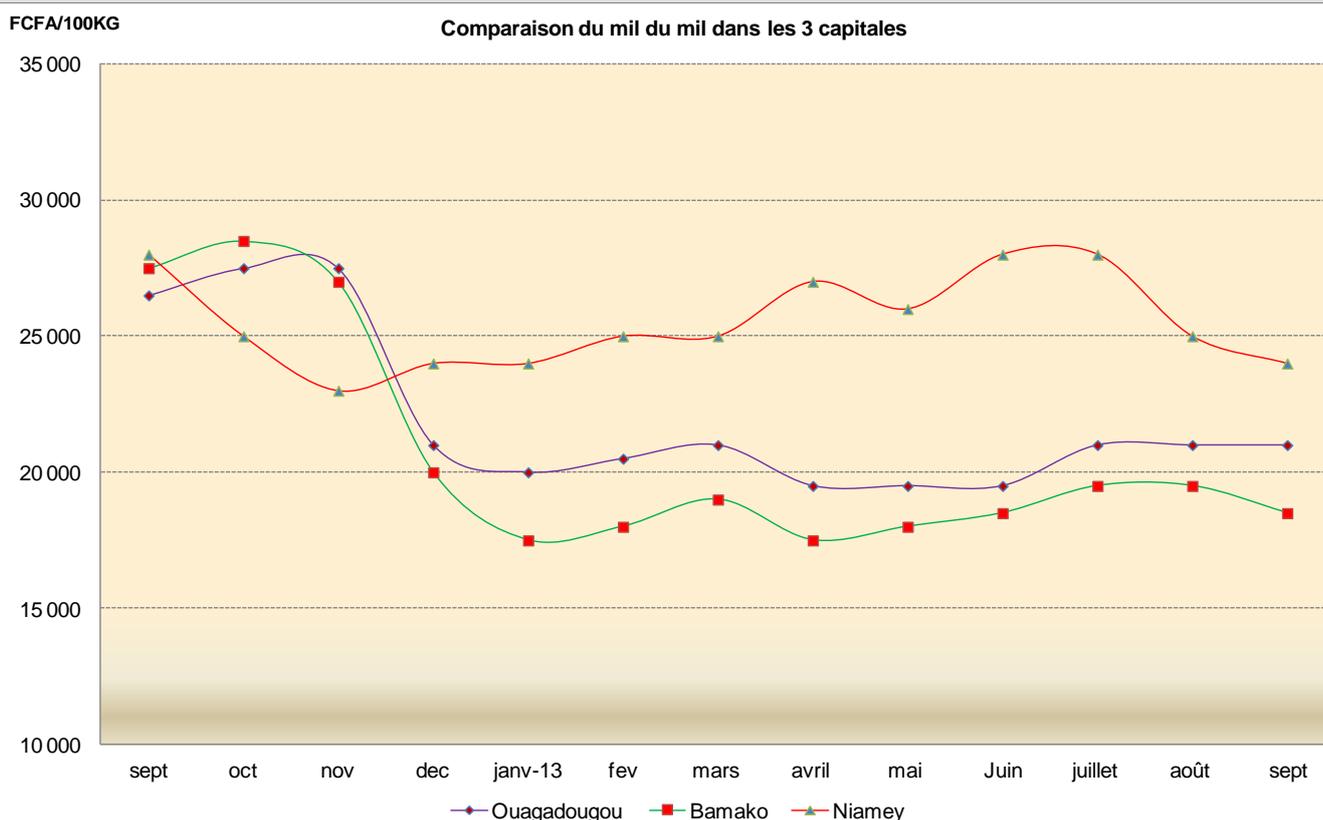
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°149- début septembre 2013

DEBUT SEPTEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU NIGER ET A LA STABILITE AU BURKINA ET AU MALI

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début septembre 2013 :

Prix par rapport au mois passé (août 2013) :

+0% à Ouaga, -5% à Bamako, -4% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (septembre 2012) :

-21% à Ouaga, -33% à Bamako, -14% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

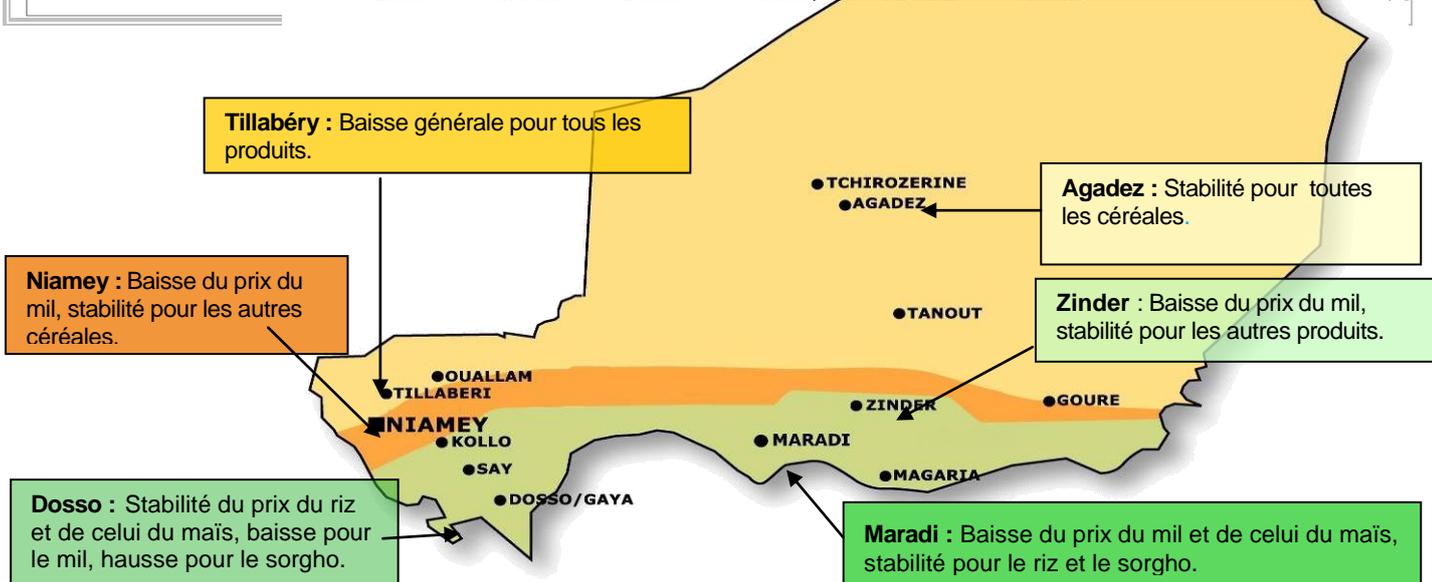
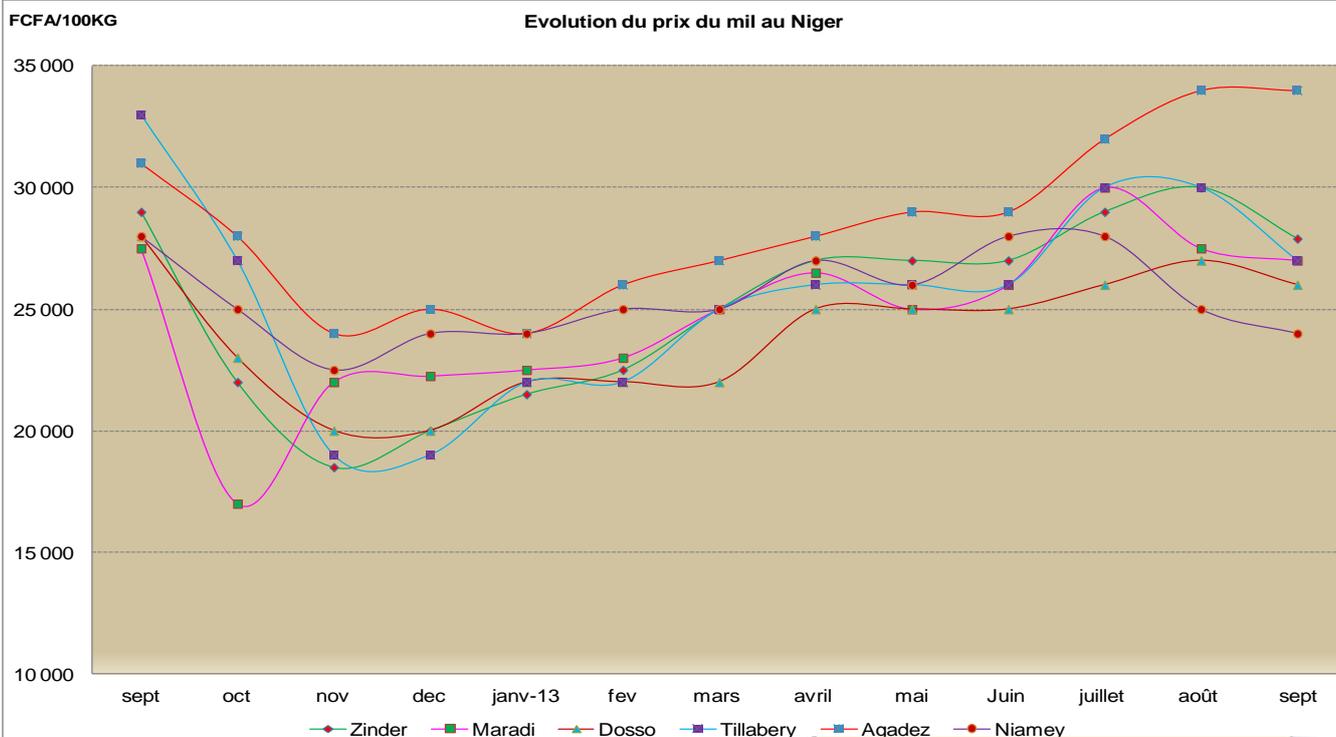
Source : Sima et réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais importé
Zinder	Dolé	46 000	27 900	26 000	26 000
Maradi	Grand marché	46 000	27 000	25 000	23 000
Dosso	Grand marché	42 000	26 000	23 500	23 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	27 000	23 000	24 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	34 000	28 000	28 000
Niamey	Katako	40 000	24 000	20 000	18 000

Commentaire général : Début septembre, la tendance générale des prix des céréales est à la baisse pour le mil et à la stabilité pour les autres produits. Seul le sorgho a enregistré une hausse de 2% à Dosso. Les baisses les plus significatives ont été observées pour le mil sur les marchés de Tillabéry (-10%) et de Zinder (-7%) et pour le maïs à Maradi (-6%) et à Tillabéry (-6%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Tillabéry, Maradi, Dosso et Niamey. Comparé à début septembre 2012, les prix sont stables pour le riz sauf à Tillabéry (+5%) et à Agadez (-6%). Pour les céréales sèches, le prix du mil est en hausse à Agadez (+10%) et en baisse sur les autres marchés. Celui du sorgho est inférieur à Tillabéry (-18%) et à Niamey (-20%), stable à Zinder, Dosso et Maradi et supérieur à Agadez (+8%). Le prix du maïs est supérieur à Zinder et Agadez et inférieur sur les autres marchés.

L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique : i) pour le **riz**, une légère baisse à Tillabéry et une stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, une stabilité à Agadez et une baisse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho** une légère hausse à Dosso, une baisse à Tillabéry et une stabilité sur les autres marchés. Enfin iv) pour le **maïs** on constate une baisse à Maradi et à Tillabéry, une stabilité sur les autres marchés.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Bamako	Bagadadji	32 500	33 000	18 500	14 500	14 000
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	18 000	16 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	33 000	18 000	12 500	12 500
Ségou	Ségou centre	30 000	31 000	17 500	16 000	14 500
Mopti	Mopti digue	32 500	34 000	20 000	17 000	16 000
Gao	Parcage	-	37 500	14 500	16 500	-
Tombouctou	Yooubouer	30 000	-	24 000	20 000	-

Commentaire général : Début septembre est marqué par une certaine morosité sur les marchés d'où la tendance à la stabilité des prix. Toutefois, des baisses significatives sont observées pour certains produits et sur certains marchés notamment pour le mil à Gao (-31%) ; pour le riz local à Tombouctou (-14%) et pour le maïs à Kayes (-7%).

Les baisses observées au Nord du pays résultent d'une amélioration des échanges. Dans les zones de production du Sud et du Centre du pays, les échanges céréaliers sont plus timides sur les marchés avec une offre et une demande qui évoluent ensemble dans une tendance à la baisse. L'analyse par produit et par marché fait ressortir de faibles variations par rapport au mois dernier. Ainsi, Tombouctou rejoint Ségou et Sikasso dans le rang des marchés les moins chers en **riz local** et Kayes garde sa place de marché le plus cher. En ce qui concerne le **riz importé**, Kayes et Gao gardent leurs places respectives de marché le moins cher et de marché le plus cher. S'agissant du **mil**, la situation reste stable, Ségou est le moins cher et Tombouctou, le plus cher. Sikasso garde sa place de marché le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Tombouctou le plus cher pour le sorgho et Mopti le plus cher pour le maïs qui est en rupture sur les marchés de Tombouctou et de Gao.

Bamako : Baisse du prix du mil (-5%) suite à la fin du mois de Ramadan et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : Stabilité pour le riz local, le mil et le sorgho; légère hausse pour le riz importé (+2%) et baisse pour le maïs (-7%).

Sikasso : Baisse pour le mil (-3%) et stabilité pour les autres céréales en raison d'une certaine morosité du marché.

Ségou : Stabilité pour toutes les céréales. Il y a une disponibilité auprès des OP et commerçants contre une demande stable.

Mopti : Stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil (-5%) et pour le sorgho (-3%).

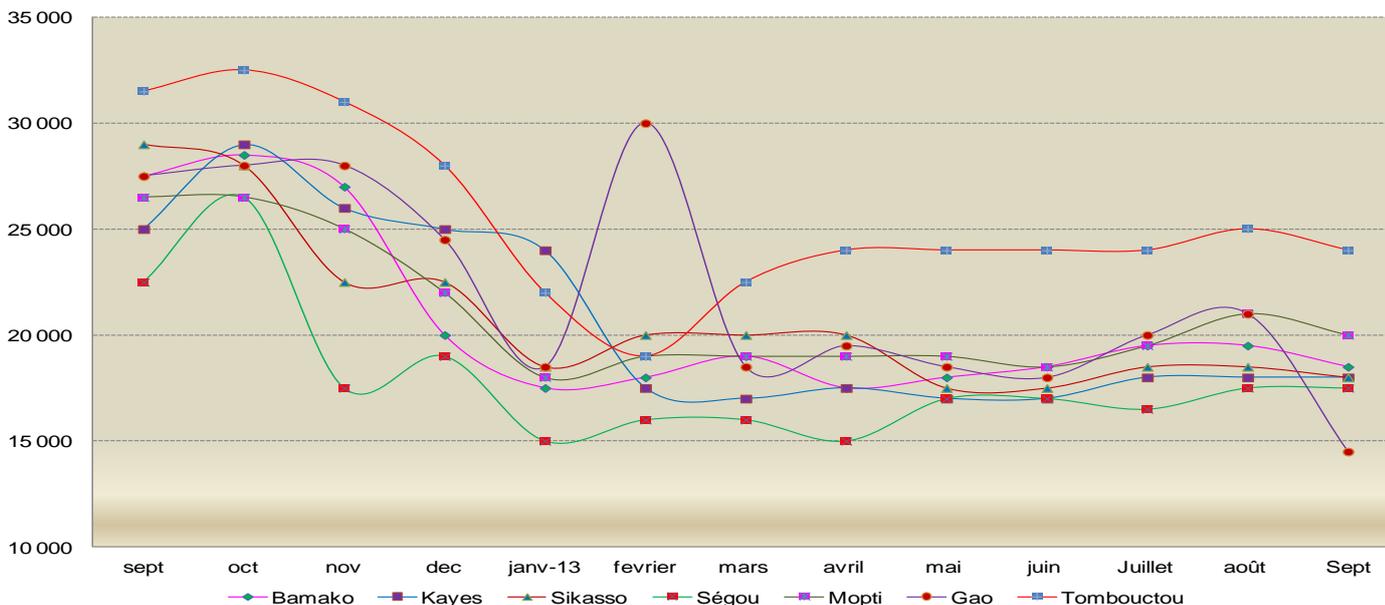
Gao : Absence continue du riz local auquel s'ajoute désormais le maïs, hausse du prix du riz importé (+4%) et de celui du sorgho (+3%) et forte baisse pour le mil (-31%).

Tombouctou : Rupture du riz importé qui s'ajoute à l'absence du maïs depuis un certain temps; stabilité pour le sorgho; baisse pour le mil (-4%) et surtout pour le riz local (-14%).

Ces mouvements à la baisse observés à Gao et Tombouctou font suite à l'amélioration des flux céréaliers Sud-Nord.

FCFA/100KG

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : Baisse pour le mil et le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : hausse pour le riz importé, baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Bamako : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Tombouctou : Absence de maïs et riz importé, stabilité du prix du sorgho, baisse pour le riz local et le mil.

Gao : Rupture du riz local et du maïs, forte baisse pour le mil et hausse pour le riz importé et le sorgho.

Ségou : Stabilité générale pour toutes les céréales.

Sikasso : Baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	21 000	16 000	15 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 000	15 000	14 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	19 000	14 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	18 000	12 500	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	19 500	16 000	16 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	19 500	16 500	13 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	25 000	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	18 000	16 500	16 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la stabilité voire à la baisse pour certaines céréales sèches sur quelques marchés. Aucune hausse de prix n'a été enregistrée.

Ouagadougou : Stabilité générale par rapport au mois précédent pour tous les produits.

Hauts bassins : Baisse du prix du maïs (-3%) et stabilité pour les autres céréales.

Mouhoun : Stabilité générale pour tous les produits.

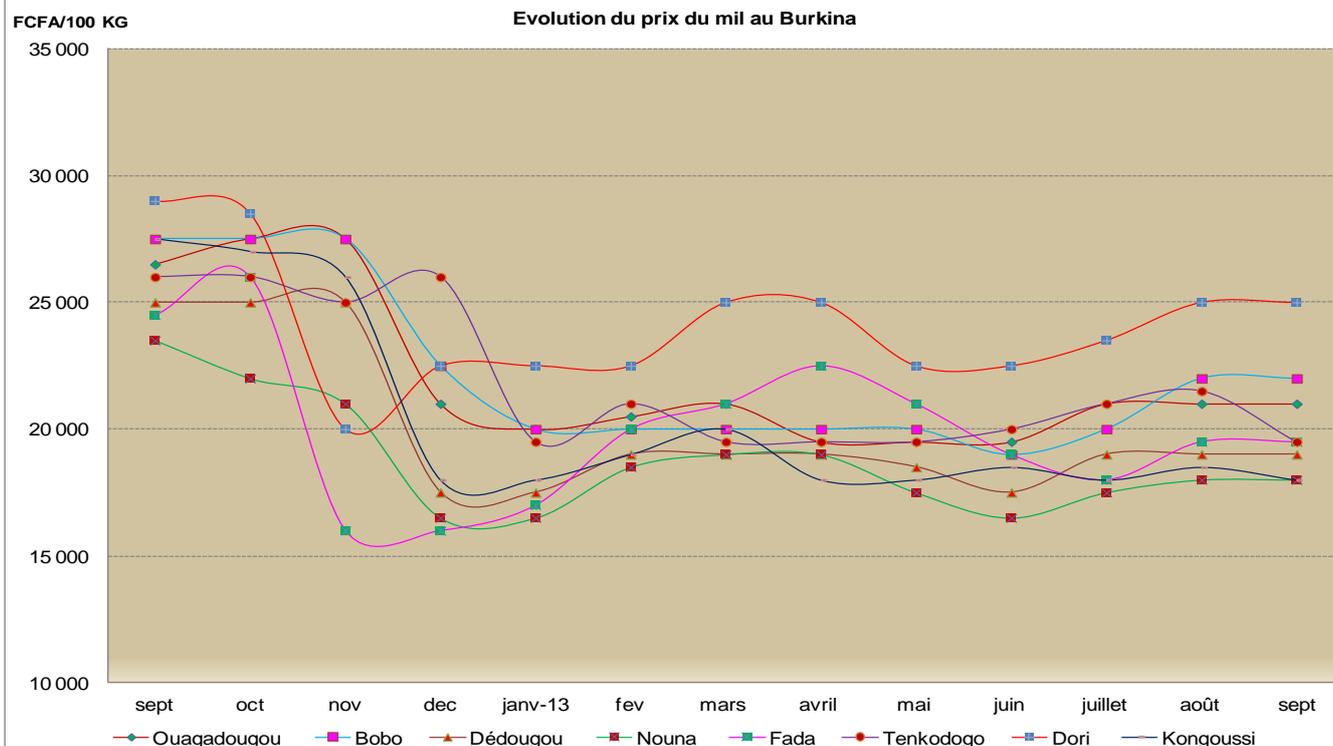
Kossi : Baisse du prix du sorgho local (-11%) et stabilité pour les autres céréales.

Gourma : Stabilité pour toutes les céréales.

Centre – Est : Stabilité du prix du riz, baisse du prix du mil (-9%), de celui du sorgho local (-6%) et du maïs (-19%). Ce niveau de prix traduit une faible demande sur le marché et une disponibilité des produits auprès des opérateurs et producteurs. On note également une disponibilité du maïs ghanéen sur le marché.

Sahel : Stabilité pour toutes les céréales.

Bam : Stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse pour le mil (-3%) et pour le sorgho local (-6%). Ce niveau de prix s'explique par une légère baisse des prix d'achat au niveau des zones excédentaires appuyée par une présence assez remarquable des appuis en céréales aux populations par les partenaires qui font des distributions des vivres aux populations vulnérables.



Bam : Baisse du prix du mil et de celui du sorgho, stabilité pour le riz et le maïs.

Sahel : Stabilité pour toutes les céréales

Ouaga : Stabilité générale pour toutes les céréales.

Kossi : Baisse du prix du sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Gourma : Stabilité pour toutes les céréales.

Hauts Bassins : Baisse du prix du maïs et stabilité pour les autres produits.

Mouhoun : Stabilité générale pour toutes les céréales.

Centre - Est : Stabilité du prix du riz et baisse pour les autres produits.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début septembre, la situation alimentaire est marquée par une baisse du prix du mil sur la majorité des marchés et une stabilité pour les autres céréales. Les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales importées. Aussi, la situation alimentaire reste influencée par une série d'inondations enregistrées dans plusieurs localités du pays. Le bilan provisoire à la date du 29 août fait état de 7401 ménages affectés, 4259 ménages à reloger, 58 233 personnes sinistrées, 20 personnes tuées et plus de 3097,8 ha de cultures dévastées. Les régions les plus touchées sont Maradi et Tahoua, Diffa, Dosso. Pour alléger les souffrances des populations sinistrées pendant un mois, le gouvernement recherche en termes de vivres, 490,90 t de céréales, 148,02 t de niébé, 7969,90 t de sucre, 8734,95 kg de sel, 14 882,94 l d'huile et 34 939,80 kg de lait. Pour les non vivres, les besoins sont estimés à 7401 lots de kits cuisine, 22 199 moustiquaires (OCHA). Pour couvrir ces besoins, le gouvernement a lancé un appel à l'endroit de ses partenaires pour assister les personnes sinistrées.

Agadez : La situation alimentaire est précaire dans la région. Toutefois, les prix sont restés stables par rapport à début août à cause d'une amélioration relative du niveau d'approvisionnement des marchés. Les importantes précipitations enregistrées dans la zone ont favorisé la recharge de la nappe phréatique et conséquemment, une reprise des activités de maraîchage.

Zinder : La situation alimentaire est précaire dans la région. Elle est caractérisée par un faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales. Toutefois, la bonne allure de la campagne agricole d'hivernage a engendré une baisse du prix du mil et une stabilité pour les autres céréales. Aussi, les différentes opérations de soutien aux populations vulnérables (ventes à prix modérés, Cash transfert...) se poursuivent dans la région.

Maradi : En dépit de la tendance à la baisse des prix et du bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales importées, la situation alimentaire connaît une dégradation dans certaines localités en raison des inondations enregistrées dans la région et qui ont fait plusieurs ménages sinistrés. La situation nutritionnelle reste toujours précaire.

Tillabéry : Comparé au mois précédent, la situation alimentaire reste stable. Elle est caractérisée par une baisse relative des prix des céréales et la poursuite des actions d'atténuation de crises (distributions gratuites, ventes à prix modéré de vivres) engagées par l'état et ses partenaires dans toutes les zones classées vulnérables.

Dosso : La situation alimentaire reste globalement calme. Elle est marquée par une tendance à la stabilité des prix. Les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales locales et surtout celles importées du Bénin et du Nigéria. Le mil de la campagne agricole en cours est au stade de maturité dans plusieurs localités de la région.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est normale dans le centre et le sud du pays à la faveur de la bonne disponibilité des céréales avec des prix globalement stables. Cependant, les récentes inondations enregistrées notamment à Bamako ont fait beaucoup de sinistrés (19000 personnes) avec des pertes en vie humaine (37 personnes), des dégradations d'habitations et/ou de vivres. Au nord, la situation s'améliore grâce à une dynamisation des échanges économiques, le retour des populations déplacées et l'ouverture des structures bancaires. Toutefois, la situation nutritionnelle demeure précaire dans plusieurs localités.

L'approvisionnement des marchés en céréales est globalement moyen à important. Il est en légère augmentation au Sud et en nette amélioration au Nord. La production de lait, la disponibilité du maïs frais, des tubercules et des produits de soudure (légumineuses) renforcent l'accès à la nourriture pour beaucoup de ménages.

Bamako : La situation demeure globalement satisfaisante avec une disponibilité satisfaisante en céréales et autres produits alimentaires. Toutefois, elle est affectée par des inondations au niveau des Commune I et IV.

Pour plus d'infos voir l'article suivant www.maliweb.net/news/environnement/2013/08/29/article.166657.html

Kayes : La situation alimentaire est jugée normale dans la région, marquée par des disponibilités céréalières sur les marchés et les nouvelles productions du maïs. Toutefois, les stocks familiaux et communautaires sont de plus en plus faibles.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières sur les marchés sont de plus en plus renforcées par le maïs frais, les tubercules (igname et patate) et les légumineuses.

Ségou : La situation reste normale dans la région. Elle est marquée par des disponibilités importantes de stocks auprès des opérateurs et une stabilité de la demande. Au niveau OPAM, 4.000 tonnes de mil du Stock National de Sécurité sont enregistrées depuis juillet. Chez les commerçants de la zone, 2.200 tonnes de mil/sorgho et 800 tonnes de riz ont été répertoriées, ainsi que 40 tonnes de mil avec la Banque de céréales de la Commune de Kamiandougou.

Mopti : La situation alimentaire est stable dans la région. Elle est marquée par une offre moyenne en céréales de base (mil, sorgho et riz) qui est suffisante pour les besoins des populations, et par un apport en légumineuses de saison.

Gao : Dans l'ensemble, la situation s'améliore avec la reprise des activités économiques marquée par une intensification des échanges et l'ouverture des banques. Toutefois, la situation nutritionnelle est jugée alarmante.

Tombouctou : En dépit de l'absence de certains produits sur le marché, la situation s'améliore avec la reprise des activités économiques : amélioration des flux des échanges, ouverture des banques, amélioration du trafic fluvial, etc. Cependant, elle reste fragilisée par la faiblesse des ressources ou des sources de revenus pour les populations.

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire demeure satisfaisante dans la région. On note une disponibilité des céréales sur le marché ainsi que les fruits et légumes, toutes choses qui contribuent à améliorer le régime alimentaire des ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante. On note une gamme variée de produits vivriers sur le marché avec un niveau de prix qui les rend à la portée de la plupart des ménages. Toutefois, certaines localités ont été victimes d'inondations.

Gourma : La situation alimentaire dans la région est stable. On note sur le marché la présence de plus en plus de produits frais tels que le maïs, les arachides, les tubercules ainsi que les fruits.

Centre Est : La situation alimentaire est satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et au sein des ménages, une baisse des prix sur les marchés et la présence de nouvelles récoltes.

Sahel : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Les ménages ruraux arrivent à prendre de deux repas par jour. On note sur le marché une disponibilité de céréales et des produits forestiers non ligneux notamment les feuilles de baobab contribuant à renforcer le régime alimentaire des ménages. Les sources de revenus des ménages sont essentiellement constituées de la vente des petits ruminants, de la vente des produits forestiers non ligneux, de l'orpaillage et des travaux agricoles.

Centre Nord : La situation alimentaire est jugée moyenne. La disponibilité de céréales est moyenne. Les commerçants approvisionnent les marchés centraux avec des stocks constitués à l'issue de la campagne précédente et des stocks en provenance de la boucle du Mouhoun et des Hauts bassins. La disponibilité des produits de cueillette est moyenne dans l'ensemble. Il en est de même pour les produits maraîchers à l'exception de l'oignon.

3- Campagne agricole

Niger

La troisième décennie du mois d'août 2013 a été marquée par de pluies modérées à fortes avec une bonne répartition spatio-temporelle dans la bande agricole. Le cumul saisonnier au 31 août 2013 oscille entre 150 et 700 mm. Comparé à celui de l'année passée, il est déficitaire sur 57 % des postes suivis tandis qu'il est excédentaire sur 69 % de ces postes par rapport à la moyenne de la période 1981- 2010. Les précipitations enregistrées ont favorisé d'importants écoulements dans les principales unités hydrologiques. A partir du 27 août 2013, la cote d'alerte du fleuve Niger à la station de Niamey fixée jusqu'ici à 530 cm, a été atteinte et dépassée. La crue a atteint son pic le 31 août 2013 avec une cote de 616 cm, correspondant à un débit de 2471 m³/s. Les fortes pluies enregistrées ont provoqué des inondations dans plusieurs localités du pays occasionnant d'importants dégâts sur les terres agricoles et les habitations.

La bonne pluviométrie enregistrée a permis une nette amélioration des conditions hydrique et a permis une amélioration significative de l'état des cultures qui sont en phase de floraison-grenaison dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder. Les stades de développement varient :

- pour le mil de la levée avancée à la maturité observée dans les départements de Gaya, Dioundiou, Tibiri, Falmey et Dosso (région de Dosso) et Madarounfa (région de Maradi) ;
- pour le sorgho de la levée à la grenaison dans les régions de Tahoua (Konni et Madaoua) et Maradi (Gazaoua) ;
- pour le niébé et l'arachide, de la levée à la maturité observée dans le Département de Gazaoua (région de Maradi).

Sur le plan phytosanitaire, des attaques de sauteriaux, d'insectes floricoles, d'oiseaux granivores, de la chenille mineuse de l'épi et des pucerons sont signalées par endroits. Des nouvelles éclosions de sauteriaux sont signalées dans les départements de Diffa, Mainé-Soroa, Dakoro, Mayahi, Tillabéry, Ouallam, Tchintabaraden, Malbaza, Illéla, Gothèye, Belbéjji et Tanout;

La situation des pâturages se caractérise par une généralisation progressive du couvert herbacé en zone pastorale. Les graminées sont au stade de montaison - épiaison et grenaison, les légumineuses au stade de ramification-fructification. Le tapis herbacé est variable selon les zones. (Source : Bulletin n°09 de l'année 2013 GTP - Niger).

Mali

A son démarrage, la campagne agricole 2013-2014 avait suscité beaucoup d'inquiétudes légitimes au niveau du monde paysan. En effet, à la différence de celle l'année dernière, la pluviométrie s'est présentée de façon irrégulière et mal répartie dans le temps et l'espace. Cette irrégularité de la pluie, qui a beaucoup affecté les semis et l'état végétatif des cultures, dessinait une campagne en dents de scie, même si la situation phytosanitaire connaît une certaine accalmie. De l'avis des spécialistes, la situation agricole ne serait pas aussi inquiétante qu'elle semble paraître. Toutefois, l'installation tardive de la campagne a engendré une augmentation du taux de réalisation des superficies cultivées, toutes spéculations confondues, passant de 84% début juin à 89% à la fin de juin. Pour plus d'infos voir l'article suivant www.essor.ml/campagne-agricole-2013-2014-loperation-pluies-provoquees-change-la-donne.html

Dans les régions du Nord des distributions d'engrais, de carburant et de semences de riz local pour les paysans de la vallée et en variété améliorée pour les exploitants des périmètres ont été effectuées par certains partenaires. Ces appuis permettent d'espérer sur au moins un niveau moyen de réalisation. Pour plus d'infos voir l'article suivant : www.essor.ml/campagne-agricole-2013-2014-un-accompagnement-special-pour-gao-tombouctou-et-mopti.html

Au niveau de l'Office du Niger, les responsables estiment qu'il y a de fortes chances d'atteindre l'objectif de 67.000 tonnes de riz paddy. Par rapport à l'année dernière cela représente une progression de 3,7%. Pour plus d'infos voir l'article suivant :

www.malijet.com/actualite_economique_du_mali/80983-campagne-agricole-2013-2014-%C3%A0-%E2%80%99office-du-niger-%3A-%E2%80%99objectif-de-.html

Les conditions d'élevage sont bonnes dans l'ensemble avec des pâturages et des points d'eau bien fournis sur les différents parcours aussi bien au sud qu'au nord du pays. L'embonpoint du bétail est bon et la production du lait est assez bonne.

Burkina

Début septembre, les activités majeures de la campagne agricole sont dominées par le sarclage, le buttage et les traitements phytosanitaires de certaines cultures. Selon les localités, l'évolution des plants sont à la levée, au tallage, à la montaison, floraison et l'épiaison grâce aux pluies qui ont été plus régulières courant du mois d'août. Toutefois, on note des disparités d'une zone à une autre.

Le niveau des points d'eau s'est nettement amélioré au cours du mois d'août grâce aux pluies enregistrées, ce qui favorise les conditions d'abreuvement du bétail. Quant à l'état du pâturage, il faut noter qu'il est variable d'une localité à une autre.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens placés dans les différents camps de la région de Tillabéry.
- Distributions gratuites de vivres en faveur des populations vulnérables à l'issue de la campagne 2012-2013 (PAM et ONGs) et des personnes sinistrées par la série d'inondations enregistrées dans le pays au cours du mois d'août 2013. Dans cette optique, l'Etat prévoit de distribuer 2000 tonnes de mil en faveur des personnes affectées.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de vente de céréales à prix modéré. La 3^{ème} phase de l'opération va démarrer incessamment avec 10.000 tonnes de céréales qui seront mobilisées par l'Etat.
- Poursuite des opérations de cession des stocks détenus par les Banques de Céréales et les fédérations.

Mali

Actions d'urgence :

- L'assistance aux personnes déplacées et au processus de leur retour se poursuit comme réalisée par le projet PAADMO avec 78.250 tonnes de riz, 9.100 tonnes de haricot... Pour plus d'infos voir l'article suivant www.essor.ml/deplaces-a-mopti-une-assistance-multiforme.html
- Assistance aux victimes des inondations, entre autres, 300 millions de FCFA du Gouvernement de Transition, 60 tonnes de vivres de l'Algérie, de Randgold, des dons des communautés religieuses, d'OSC, de personnes individuelles, etc.

Actions de développement :

- AMASSA, avec la 2^{ème} tranche de l'Aide Alimentaire Française à travers le SCAC, a offert 314 tonnes de mil/sorgho dont 105 tonnes pour 15 BC de Tombouctou et 209 tonnes pour 19 BC de 6 communes de Gao pour le renforcement de la sécurité alimentaire.
- Ouverture de l'atelier d'orientation du processus de mise en place des interprofessions céréalières au Mali sous la conduite d'IICEM (27/08). Pour plus d'infos voir l'article suivant www.essor.ml/coordination-des-professions-cerealieres-a-lheure-des-interprofessions.html
- Lancement début septembre 2013 par l'OPAM, de l'offre d'achat de 30.000 tonnes de mil/sorgho en vue de la reconstitution du Stock National de Sécurité (SNS) avec un financement de la Banque Islamique.

Burkina Faso

Actions d'urgence : Néant

Actions de développement :

- La filière Fonio a de l'avenir au Burkina Faso, entretien avec Philippe KI (Coordinateur APROSSA Afrique Verte Burkina). Le fonio est cultivé depuis des siècles au Burkina Faso, mais subit une perte de vitesse: du producteur au consommateur, il est vu comme trop laborieux. Pourtant, cette céréale reste appréciée pour ses qualités gustatives et suscite un intérêt croissant au niveau mondial pour ses vertus nutritionnelles. Lire la suite de l'article sur le site Alimenterre www.alimenterre.org/ressource/filiere-fonio-a-lavenir-burkina-faso-entretien-philippe-ki
- Campagne agricole 2013-2014 à Tingandogo : Situation variable dans l'ensemble. Lire la suite sur www.lefaso.net/spip.php?article55463&rubrique4
- Lancement de l'opération d'accompagnement des communes à risques par le Gouvernement le 10 août 2013 à Kaya qui a reçu 138 tonnes de maïs et de mil pour une vente à prix social.
- Accompagnement des populations pauvres par l'Association Zoodnoma avec l'appui financier de Hunger Project à travers le concept des tickets/coupon pour l'achat des céréales au niveau des points de vente choisis dans le Centre Nord.

5- Actions menées (août 2013) : Congés annuels des équipes de terrain

AcSSA – Niger

Appui/conseil :

- Suivi de l'approvisionnement des BI en intrants
- Appui à la gestion des stocks au niveau des BI et des BC
- Suivi des paysans multiplicateurs de semences

- Suivi de la production au niveau des UT
- Suivi de la gestion des stocks des fédérations
- Identification des promoteurs de micro projet de marché

AMASSA – Mali

Formations :

- Une session de formation portant sur les techniques de séchage post-récolte des cultures maraîchères les 27 et 28 août 2013 à l'attention 30 producteurs par les responsables d'AVRDC à Koutiala.

Appui/conseils :

- Dans le cadre des projets ICRISAT (Drylan céréales et Afrika Rising) des missions de suivi des parcelles semencières ont été effectuées dans les 5 villages d'intervention de Koutiala : Sirakélé, M'pessoba, Zanzoni, N'golonianasso et Nampossela.

Autres :

Dans le cadre des activités de FAHAMU, la coordinatrice nationale de la campagne « Nous sommes la solution » a participé à une rencontre organisée par l'alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique du 11 au 18 août en Ethiopie avec 50 participants venant de plusieurs pays africains (Cameroun, Burkina Faso, Ouganda, Rouanda, Zambie, etc....). L'objectif de cette rencontre était de créer un cadre adéquat entre les partenaires et de pouvoir nouer des alliances pour faire avancer la souveraineté alimentaire dans les différents pays.

APROSSA – Burkina

Appuis conseil :

- Suivi recouvrement
- Identification des besoins des crédits
- Montage de crédit
- Suivi production
- Suivi transaction/Approvisionnement

Autres :

Assemblée Générale Ordinaire d'APROSSA Afrique Verte le 24/08/2013